

**DESCRIPTION**

D'UNE ESPÈCE NOUVELLE DE *Prionien* DU GENRE *Derobrachus*  
(DEJEAN, SERVILLE);

Par M. LUCIEN BUQUET.

---

(Séance du 4 mai 1842.)

*Derobrachus Levoiturieri*, Buq. (Pl. IX, fig. 1.).

*Brunneus; thorace tridentato; elytris elongatis, ferrugineis, marginatis; pedibus spinosis.*

Long. corp. feminae, 77 millim. Lat. 27 millim.

*Habitat: in Colombia (Mus. nost.) Communic. dom. Levoiturier.*

Cet insecte est beaucoup plus grand que le *D. brevicollis* décrit par notre collègue, M. Audinet Serville, dans le t. 1<sup>er</sup>, p. 155 de nos *Annales*; il est d'un brun marron, un peu plus clair sur les élytres seulement. La tête, assez petite, est granulée; les mandibules, fortes et peu avancées, sont dentées intérieurement; et sur le côté interne, près de leur courbure, on voit une autre petite dent faiblement marquée; les yeux sont grands et très-saillants.

Le corselet, du double plus large que long, un peu échan-  
 cré antérieurement, a, sur chaque bord latéral, trois fortes  
 épines, longues et très-aiguës; il est couvert, particulière-  
 ment sur les côtés, de rugosités assez profondes, et l'on voit,  
 en outre, en dessus, deux élévations arrondies, assez grandes,  
 placées transversalement, et peu éloignées l'une de l'autre.  
 Quelques poils fauves et courts, qui s'échappent de dessous le  
 corselet, atteignent l'écusson à sa base. Celui-ci est grand,  
 cordiforme, plus large que long, et lisse. Les élytres, plus  
 larges que le corselet, pris dans sa plus grande dilatation,  
 sont allongées, convexes, rebordées, presque lisses, arron-  
 dies à l'extrémité, et munies d'une petite épine à l'angle su-  
 tural seulement; les angles huméraux sont arrondis; et l'on  
 voit un peu au-dessous de ceux-ci des rugosités profondes  
 qui n'occupent qu'un assez petit espace. On remarque, de  
 plus, sur chacune d'elles, deux lignes longitudinales peu éle-  
 vées, mais distinctes, qui n'atteignent ni la base, ni l'extré-  
 mité; enfin, on voit çà et là quelques petites rides sinueuses  
 faiblement indiquées.

Les pattes sont allongées, assez grêles, et toutes les jambes  
 sont épineuses au bord interne. Le corselet, en dessous, et la  
 poitrine sont couverts d'un duvet fauve, court et soyeux;  
 l'abdomen est d'un brun rougeâtre et luisant; le dernier seg-  
 ment dépasse les élytres de toute sa longueur.

Je dois le dessin de cet insecte intéressant au pinceau de  
 madame Fanny de Longuemare, à qui la science est déjà re-  
 devable de travaux remarquables, tant par la chaleur du  
 coloris que par l'exactitude scrupuleuse avec laquelle cette  
 dame a traité les différents sujets qui lui ont été confiés.